

Dendrochronologie en région bruxelloise, en Wallonie et en France par l'Université de Liège (CEA) en 2012

PATRICK HOFFSUMMER, GEORGES-NOEL LAMBERT, SOPHIE BLAIN, CHRISTOPHE MAGGI, WEITZ ARMELLE

La campagne d'analyses dendrochronologiques en région bruxelloise s'est poursuivie en 2012 dans le cadre de conventions passées avec la Direction des Monuments et Sites (DMS) de la Région de Bruxelles-Capitale. Cinq analyses viennent s'ajouter à celles déjà faites les années antérieures. L'étude en cours dans le cadre du projet de synthèse sur l'évolution des charpentes à Bruxelles est prévue pour 2014. Ce sujet sera développé en profondeur durant l'année 2013 dans la perspective d'une publication éditée à l'initiative de la DMS, du CEA (ULg) et du Centre de recherches en archéologie et patrimoine de l'ULB (CReA-Patrimoine).

Par ailleurs, d'autres travaux en cours, notamment dans la région d'Auxerre, initiés lors du projet des Toits de l'Europe financé par l'Union européenne, ont pu être clôturés et déboucheront sur des publications spécifiques (église Notre-Dame de Vermenton, l'abbaye de Reigny à Vermenton et l'église Saint-Martin à Branches).

Enfin, deux études importantes ont été menées en Wallonie sur les sites du château d'Ecaussinnes et de l'abbaye de Floreffe.

Maisons urbaines

Bruxelles, rue de l'Eclipse n°5

Deux poutres de plancher seulement ont pu être soumises à une analyse. Une hypothèse de datation est proposée à la fin XVe siècle mais sans certitude car l'échantillonnage est trop faible et les résultats de calcul incertains.

Bruxelles, rue des Pierres n°34

Parmi les sections transmises au laboratoire pour analyse, dont cinq en chêne et une en pin sylvestre, aucune n'a pu être datée.

Bruxelles, rue des Bouchers n°59

La structure de la charpente de la maison semble homogène. Elle a été datée par dendrochronologie fin XVIIe- début XVIIIe siècle (1698-1717d).

Bruxelles, quai aux Pierres de taille n°21

La charpente du bâtiment a pu être datée de 1641-1657d. Il s'agit d'une vaste toiture à pignon sur rue équipée d'une charpente à ferme et pannes à portiques étagés.

Bruxelles, rue de Laeken n°120

Le bâtiment avant à pignon sur rue n'a pas pu être daté en raison de la croissance rapide des bois. Des analyses radiocarbone sont en cours. Le bâtiment arrière est couvert d'une toiture à fermes et pannes de 1631-1646d.

Chateau

Ecaussinnes-Lalaing (Hainaut), château d'Ecaussinnes

Dans le cadre de la restauration des toitures du château par l'entreprise Bajart, une étude dendrochronologique a été demandée par les architectes Paul Delaisse et Michel Micciche, auteurs de projet. Quatre ensembles ont été datés : la toiture de la chapelle, bien que très restaurée au début du XXe siècle, possède une charpente dont l'essentiel remonte à 1524-1534d ; celle de l'aile occidentale à 1495-1504d ; celle de la toiture nord-ouest à 1495-1513d et enfin celle de l'aile nord à 1620-1643d. Au-delà de l'apport à propos de l'histoire du château, cette étude enrichit la base de données dendrochronologiques du Hainaut.

Abbayes

Floreffe, abbatiale (Namur)

Le clocher de l'abbatiale a fait l'objet d'une étude à l'occasion des travaux de restauration pris en charge par la Division du patrimoine des Services publics de Wallonie. Parmi les prélèvements effectués, trois phases d'abattage ont pu être identifiées. La première concerne des bois de réemploi issus du démontage d'une partie de la charpente romane au XVIe siècle. La deuxième est la partie conservée de la flèche du XVIe siècle (1555-1565d) et la troisième est sa partie haute modifiée au début du XVIIIe siècle 1707-1717d.

En parallèle, une seconde étude a été menée par Sophie Blain dans le cadre de son post-doctorat au laboratoire. Dans le but d'établir un lien chrono-stratigraphique entre la charpente et les maçonneries sur lesquelles elle repose, des analyses dendrochronologiques complémentaires ont été effectuées sur les bois de la charpente médiévale du transept (première phase romane de construction de l'église abbatiale) et une étude pétrologique et chronométrique des mortiers (poursuite des analyses en OSL en 2013) a été menée en collaboration avec l'Institut de recherche sur les archéomatériaux de Bordeaux (IRAMAT).

Vermenton (F., Yonne), abbaye de Reigny

La charpente au-dessus du réfectoire de cette ancienne abbaye cistercienne a pu être datée fin XIIIe siècle (1282-1299d). Ce résultat est particulièrement intéressant pour l'histoire de l'évolution des modes de couvertures en tuiles creuses dans la région d'Auxerre car ce matériau équipait la toiture de Reigny et a été abandonné en grande quantité sur les extrados des voûtes. Son étude est en cours par Sylvain Aumard (Centre d'études médiévales d'Auxerre). Par ailleurs, la charpente elle-même, à pente douce eu égard au mode de pose de la tuile creuse, est à ferme et panne et contrefiches, selon une technique très différente des chevrons formant fermes habituels dans le Nord au Moyen Age. La charpente de l'aile aux moines, quant à elle, à pente plus raide (60° environ) est d'un type plus répandu et a été datée de la première moitié du XVIe siècle (1528-1543d).

Églises

Fouquenies (F., Oise), église de Montmille

L'étude permet de dater la charpente à chevrons formant fermes de la nef de la première moitié du XIIIe siècle (1233-1257d). Bien que modeste, cette charpente présente des analogies à propos de la technique de construction, en particulier le marquage des bois, avec la charpente originelle du chœur de la cathédrale de Beauvais (1257-1258d) six kilomètres plus loin, le long du Thérain. Tout porte à croire que les deux ouvrages sont l'œuvre d'une même équipe

de charpentiers ou du moins ressortent d'un savoir-faire régional. La charpente du chœur n'a pas pu être datée en raison du nombre insuffisant de cernes des bois échantillonnés, issus de chênes de qualité médiocre. Les bois de brin, à croissance rapide, de faible section, présentent d'ailleurs beaucoup de flache. Archéologiquement, on voit néanmoins qu'il s'agit d'une toiture, probablement du XIIIe siècle, transformée. L'état du XIIe siècle, à chevrons formant fermes, avec des assemblages à mi-bois, peut être restitué à partir des chevrons-arbalétriers en place ou peu déplacés, ainsi que des traces indiquant la position originelle des faux-entraits. Les transformations sont le résultat de modifications en sous-œuvre.

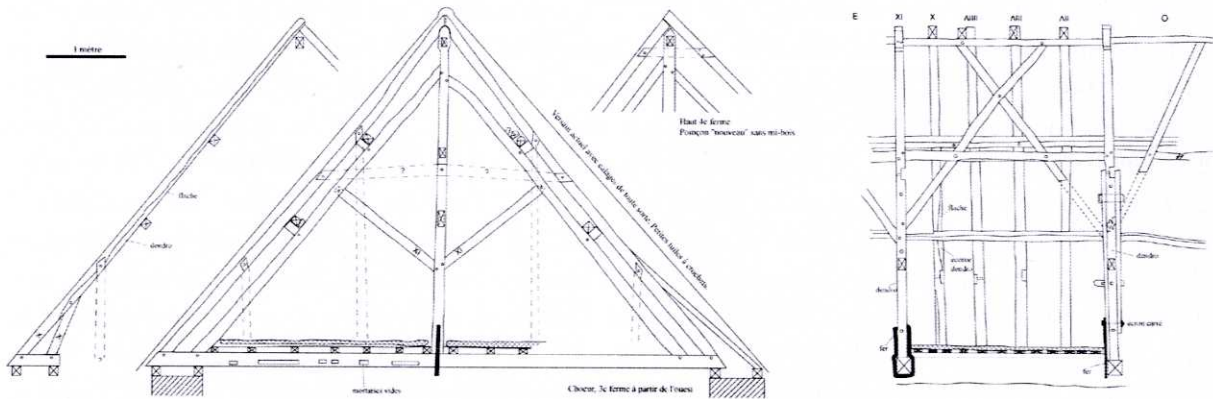


Fig. 1 : Relevé typologique de la charpente du chœur de l'église de Montmille (Relevé et infographie : P. Hoffsummer et E. Delye, ULg-CEA 2012)

Branches (F., Yonne), église Saint-Martin

L'analyse portait sur la phase primitive du chœur, celle de la nef, et sur l'agrandissement du bas côté sud couvert d'une toiture lambrissée. Au-dessus du chœur, la charpente à chevrons formant fermes est assemblée selon les endroits à mi-bois ou à tenons mortaises. Cette typologie s'accorde bien avec le résultat dendrochronologique de 1212-1228d. La charpente lambrissée de l'extension méridionale date de 1292-1308d et s'accorderait particulièrement bien avec le style des peintures murales qui ornent cette extension de l'église, en cours de restauration. Les planchettes du lambris, du moins celles qu'il a été possible d'analyser présentent un dernier cerne sans aubier de 1466d, *terminus post quem*. Il s'agirait donc de réparations ou d'un habillage plus tardif de la charpente.

Vermenton (F. Yonne), église Notre-Dame

L'impressionnante charpente du chœur est construit selon le modèle d'un vaste volume voûté à trois nefs d'égale hauteur (*Hallenkirche*), déjà dessinée et commentée dans le célèbre ouvrage *Die Geschichte des Dachwerk* écrit par Friedrich Ostendorf en 1908. La toiture est donc très ample et portée par une charpente à fermes et pannes à trois nefs, elle aussi divisée par des poteaux. Elle serait originelle car la dendrochronologie la situe bien en 1300-1314d, soit à la charnière des XIIIe et XIVe siècles comme Ostendorf le suggérait. La charpente de la nef, plus petite que le chœur, est aujourd'hui à fermes et pannes selon un type du XVIIe ou du XVIIIe siècle mais elle comprend de nombreux réemplois dont la datation s'échelonne entre le XIe et le XIIIe siècle.